lieux**dits** *#11*
Transmettre



Référence bibliographique :
Alberto Campo Beaza, "Apprendre à chercher la beauté", *lieuxdits#11 - Transmettre*, novembre 2016, pp.4-5.

La revue *lieux**dits***
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Univesrité catholique de Louvain (UCL)

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton, Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen
Conception graphique : Nicolas Lorent
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai

CC BY NC ND

ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

http://hdl.handle.net/2078.1/182700

www.**uclouvain.be/loci**.html

Cartes postales de Tournai

Comment apprendre à projeter et à trouver la beauté.[1]

Alberto Campo Baeza

J'ai reçu plus de 50 cartes postales de Tournai dont la teneur était d'un grand intérêt pour moi. À l'occasion d'une période d'enseignement dans la Faculté d'architecture de l'Université catholique de Louvain, j'ai décidé qu'une bonne manière de pouvoir faire quelques critiques efficaces des projets des étudiants consistait en ce qu'ils m'envoient par la poste quelques cartes postales résumant leurs travaux. Ainsi je pourrais rejoindre Tournai en connaissance de cause. Je vous raconterai ceci avec plus des détails par après.

Beauté

Après quelques années travaillant comme architecte, enseignant comme professeur et mettant par écrit mes idées et les raisons pour lesquelles je fais mon travail, je dois vous l'avouer: ce que je recherche vraiment avec acharnement, avec toute mon âme, avec courage, c'est la beauté.

C'est ainsi qu'il y a peu de temps j'initiai mon discours de rentrée à la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando. La recherche inlassable de la beauté est ce que j'essaie d'inculquer chaque jour à mes étudiants à l'Escuela de Arquitectura de Madrid, et c'est ce que j'ai également essayé de transmettre à mes étudiants de Tournai.
Au fil des résolutions des questions fonctionnelles, structurelles ou constructives, ce qu'en vérité nous essayons d'enseigner par dessus tout est cette quête de la beauté.

Un enseignant, un professeur architecte peux t-il avouer cela aussi clairement ? Il peut être risqué d'affirmer que la beauté est l'aboutissement de l'Architecture. Mais je suis convaincu que le fait d'atteindre la beauté dans l'architecture est quelque chose de plus que d'obtenir un bon accomplissement de la fonction et beaucoup plus que de mettre sur pied une bonne construction. C'est permettre aux hommes d'être, avec cet *art avec raison de nécessité* selon les mots des classiques, plus heureux. Ou comme le prescrivait si bien Vitruve, la *venustas* après l'obtention de l'*utilitas* et de la *firmitas*.

Enseigner

Enseigner est la chose la plus merveilleuse au monde. Pouvoir enseigner est l'un des plus grands cadeaux que j'ai pu recevoir dans cette vie. Enseigner est quelque chose de passionnant, qui *marque un caractère*. Je ne peux que me féliciter d'avoir pris le chemin de l'enseignement comme complément nécessaire à l'action de projeter et de construire. J'apprends plus que je n'enseigne, et ceci me donne une immense satisfaction. Ceux qui comme moi ont la chance d'enseigner le savent très bien.

La raison

Il est clair pour moi que la raison, la tant méprisée raison, est l'instrument premier et principal pour un architecte. Et aussi pour l'enseignement. Et nous devons donc la transmettre aux étudiants. Nos critiques de projets doivent toujours être faites à partir et avec la raison. Donner des raisons pour défendre ce qui est bien et donner les raisons pour critiquer ce qui ne l'est pas.
Plusieurs fois, j'ai utilisé la méthode des 5W des journalistes américains: *Who, What, Where, Why et How*, (qui, quoi, où, pourquoi et comment). Cette méthode fonctionne très bien pour essayer d'être toujours très analytique.
La réponse appropriée aux 5W est une bonne vérification pour savoir si un projet répond bien à la raison.

Bistouris

J'ai souvent comparé notre travail d'architecte enseignant à celui du chirurgien. Mon père était chirurgien et pour opérer il utilisait des bistouris métalliques qui étaient précieux, et qui devaient toujours être parfaitement aiguisés.
C'est pareil pour les architectes enseignants. Pour faire la meilleure architecture possible, il est nécessaire de disposer d'instruments — de bistouris — bien aiguisés. Et le travail d'enseignant aide à cela parfaitement. On est un meilleur architecte en étant un bon enseignant, et on est meilleur enseignant en étant bon architecte.
On remarque immédiatement quand un architecte est enseignant. Le Corbusier et Mies van der Rohe, ainsi que Wright et Khan, l'étaient. Et je suis toujours ému de voir les images des anciens maîtres entourés d'étudiants.

Marias

Julian Marias était un philosophe espagnol disciple d'Ortega qui prescrivait que pour être bon un enseignant il est nécessaire : de savoir, de savoir enseigner, de vouloir enseigner.

1 - Alberto Campo Baeza était le professeur invité de l'atelier *Learning from Greece* qui s'est déroulé en Master 1 sur le site de LOCI Tournai en mars 2016. L'atelier était en outre encadré par Ludovic Blankaert, Olivier Bourez et Ewa Sokolowska.

2 - Traduction et adaptation : Marcela Tapia et Jean-Paul Verleyen

1. Savoir : Remplir le puits de la sagesse, la mémoire, le HD, le disque dur. Continuer à étudier. Ce que j'ai toujours vu faire mon père.
2. Savoir enseigner : Enchanter en apprenant disaient les classiques. Réussir à fasciner les étudiants. Les connaître. Utiliser les artifices nécessaires pour que la classe soit concentrée.
3. Vouloir enseigner : Y consacrer des heures loin du genial professeur qui apparaît seulement de temps en temps. Consacrer la vie. [...]

Étudiants

Et maintenant nous revenons aux cartes postales par lesquelles j'ai commencé ce texte. [...]
Lors du dernier cours, et comme lors de ma visite antérieure, je leur ai demandé de résumer leurs travail sur une carte postale, sur laquelle ils devaient produire les images les plus représentatives de leur projet, ainsi qu'un texte expliquant les raisons du comment ils l'avaient conçu.
La méthode s'est révélée très efficace, puisque j'ai pu obtenir plus de 50 exercices déjà corrigés, avec les annotations correspondantes et les dessins.
Dans l'atelier, l'attention a été maximale. Il s'y est produit quelque chose de très spécial que nous enseignants n'obtenons pas tous les jours : une bonne tension qui se reflétait dans l'éclat des yeux de tous les participants.
La critique a duré un jour complet — un matin et une après-midi — et l'atmosphère été si bonne qu'à la fin je n'ai pas ressenti la moindre fatigue. La journée a été couronnée d'une fête dans le jardin avec tous les étudiants et d'un dîner avec les enseignants.

Blake

Je ne me lasserai pas de citer William Blake dans ce poème qui résume si bien toutes mes intentions :
To see a world in a grain of sand/ and a heaven in a wild flower/ hold infinity in the palm of your hand/ and eternity in an hour.
(Voir le monde dans un grain de sable
Et le paradis dans une fleur sauvage
Tenir l'infini dans la paume de votre main
Et l'éternité dans une heure)

Parce que ce verset d'*Auguries of Innocence* de William Blake résume très bien tout ce merveilleux enseignement qui nous permet de voir un monde, et plus que simplement un monde, dans un petit grain de sable.

TARJETAS POSTALES DE TOURNAI[2]
Enseñar a buscar la belleza.
De cómo enseñar a proyectar.
Tras una experiencia docente en Tournai, Bélgica.

He recibido más de 50 tarjetas postales de Tournai con un contenido de gran interés para mí. Con ocasión de un periodo docente allí, en la Escuela de Arquitectura de la Université Catholique de Louvain, decidí que una buena manera de poder hacer unas críticas eficaces de los proyectos de los alumnos, era que me enviaran por correo ordinario, unas tarjetas postales resumiendo su trabajo. Así yo podría volver a Tournai con mayor conocimiento de causa. Pero luego se lo contaré con más detalle.

BELLEZA
"Tras ya muchos años trabajando como arquitecto, enseñando como profesor y poniendo por escrito mis ideas, las razones por las que hago mi trabajo, debo confesar que lo que en verdad busco, con todo ahínco, con toda mi alma, denodadamente, es la belleza".

Así comenzaba mi discurso de ingreso en la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, hace muy poco tiempo, y eso, la búsqueda denodada de la belleza es lo que trato de inculcar a mis alumnos cada día en la Escuela de Arquitectura de Madrid, y lo que he tratado también de transmitir a mis alumnos de Tournai. Por encima, o al hilo de resolver cuestiones funcionales o estructurales o constructivas, lo que en verdad intentamos enseñar, es esa búsqueda de la belleza.

¿Puede un profesor, un profesor arquitecto confesar esto tan a las claras? Afirmar que la belleza es el fin de la Arquitectura podría parecer arriesgado. Pero estoy convencido de que el conseguir la belleza en la arquitectura, algo más que sólo un buen cumplimiento de la función y mucho más que poner en pie una buena construcción, es conseguir que los hombres, con este "arte con razón de necesidad" que dirían los clásicos, puedan ser más felices. La venustas *tras la consecución de la* utilitas *y la* firmitas*, como bien lo prescribe Vitrubio.*

ENSEÑAR
Enseñar es la cosa más maravillosa del mundo. Poder enseñar es uno de los mayores regalos que he podido recibir en esta vida. Enseñar es algo apasionante, que casi "imprime carácter". Yo no puedo más que dar gracias por haber decidido el camino de la enseñanza como necesario complemento para proyectar y construir. Aprendo más que enseño, y me produce una satisfacción inmensa. Bien saben de todo esto los que como yo, tienen la suerte de enseñar.

LA RAZÓN
Cada vez tengo más claro que la razón, la tan denostada razón, es el instrumento primero y principal para un arquitecto. Y también para la enseñanza. Y así lo debemos transmitir a los alumnos. Nuestras clases de crítica de proyectos deben ser hechas siempre desde y con la razón. Dar razones para defender lo que está bien y dar razones para criticar lo que no está bien.
Muchas veces utilizo el método de los periodistas americanos de las 5 W: Who, What, Where, Why y How. *Quién, Qué, Dónde, Porqué y Cómo. Funciona muy bien para intentar siempre ser muy analíticos. La respuesta adecuada a las 5 W es una buena comprobación para saber si un proyecto responde bien a la razón.*

BISTURÍES
He comparado muchas veces nuestra labor, la de los arquitectos docentes, a la de los cirujanos.
Mi padre era cirujano y para operar usaba los bisturíes metálicos que eran preciosos, pero que siempre debían estar perfectamente afilados.
Pues los arquitectos docentes lo mismo. Para hacer la mejor arquitectura posible es necesario tener los instrumentos bien afilados, los bisturíes bien afilados. Y la labor docente ayuda a esto perfectamente. Se es mejor arquitecto siendo buen docente, y se es mejor docente siendo buen arquitecto.
Se nota inmediatamente cuándo un arquitecto es docente. Le Corbusier y Mies van der Rohe lo fueron. Y Wright y Kahn. A mí me sigue emocionando ver las imágenes de los viejos maestros rodeados de alumnos.

MARÍAS
Julian Marias era un filósofo español discípulo de Ortega que prescribía que para ser buen docente era necesario: 1 saber, 2 saber enseñar y 3 querer enseñar.
1 Saber. Llenar el pozo de la sabiduría, la memoria, el HD, el hard disc. Seguir siempre estudiando. Lo que siempre vi hacer a mi padre.
2 Saber enseñar. Deleitar enseñando, decían los clásicos. Conseguir fascinar a los alumnos. Conocerles. Utilizar los trucos necesarios para que la clase esté en tensión.
3 Querer enseñar. Dedicar horas. Lejos del profesor genial que sólo aparece de vez en cuando. Dedicar la vida. [...]

ALUMNOS
Y ahora volvemos a las tarjetas postales con las que comencé este texto. [...]

Tanto en la última clase, como para la anterior visita, les hice resumir su trabajo en una postal, donde debían plasmar las imágenes más representativas de su proyecto, y un texto en el que se dieran las razones con las que se había proyectado aquello. El método se mostró muy eficaz, pues yo pude llevar ya corregidos los más de 50 ejercicios, con las correspondientes anotaciones y dibujos.

En la clase en directo la atención fue máxima. Se produjo algo muy especial que no todos los días conseguimos los docentes: una tensión buena que se reflejaba en el brillo de los ojos de todos los asistentes. La crítica duró un día completo, mañana y tarde, y el ambiente fue tan bueno que al final no noté el menor cansancio. [...]

BLAKE
No me cansaré de citar a William Blake en este poema que resume tan bien todas mis intenciones:
Ver un mundo en un grano de arena, y un cielo en una flor salvaje, sostener el infinito en la palma de la mano y la eternidad en una hora.
Porque este verso de Auguries of Innocence *de William Blake, resume muy bien toda esa maravillosa labor docente que hace que podamos ver un mundo, y más que sólo un mundo, en un pequeño grano de arena.*